

Jacqueline Lesage-Haudry

Avant l'oubli



Jacqueline Lesage-Haudry

Avant l'oubli

Éditions EDILIVRE APARIS
93200 Saint-Denis – 2011

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-9960-8

Dépôt légal : septembre 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

L'auteur tient à remercier Marie-France, Colette, Jeannine et Sébastien pour la relecture de son ouvrage, et en particulier Jean-François Maillet pour ses conseils éclairés.

Préface

J'écris ? Pourquoi j'écris ? Certes je ne me poserais pas la question, mais va-t-on me le demander ?

Soudainement j'apprends avec consternation que je dois subir une intervention chirurgicale, à cause d'une tumeur maligne au pancréas. Je suis choquée, le pancréas ça ne pardonne pas...

Les médecins me préviennent que je devrai rester hospitalisée six semaines minimum. Je suis restée deux mois.

En attendant la date de l'intervention, je me suis mise à l'écriture, qui m'a beaucoup aidé à surmonter cette épreuve.

J'ai été opérée à l'hôpital BEAUJEON de Clichy. Avec volonté et courage je m'en suis sortie. Pendant mon long séjour, dans une toute petite chambre, j'ai longuement réfléchi. Je me suis remémorée toute ma vie...

J'ai d'abord été une jeune fille, du temps où l'éducation était rigoureuse.

J'ai changé, je suis devenue une femme mûre, j'en avais l'autorité, l'expérience et les vertus.

Je sème des conseils à tous vents, parce que je ne suis pas encore morte.

1

J'ai vécu longtemps dans les régions rurales, et j'ai côtoyé les paysans, j'ai été profondément touchée de voir combien de choses ils savaient.

Les moissons terminées, les femmes allaient glaner dans les champs de blé afin de nourrir leurs volailles. Les plus à l'aise avaient le fichu sur la tête, le baignolet.

Dès l'arrivée de l'automne, quand le soleil rayonne en Champagne, vignes et forêts se couvrent d'un feuillage mordoré. Une éclaboussure d'or et de couleur, une farandole de grappes pourpres, violettes, qui réchauffent le ciel de plus en plus pâle.

Laissez-moi vous présenter mon pays...

En hiver, dans les marais de Saint-Gond, les petits bassins miroitent comme des écailles bleutées et le ciel nuageux garde jusqu'au soir des nuances d'aurore.

De très loin on distingue le monument de Mondement, haut de 35 mètres, surnommé « la carotte », comme on l'appelle familièrement dans la région. Il domine les marais. Il a été implanté sur les